

Il était une fois...
mon Tunis

Photos de **Bruna Polimeni** avec exception de la Bou Saadia @ inconnu et celle du vendeur de plage de glibettes appartenant à la collection **Rita Strazzera**.

Mario Meo

**IL ETAIT UNE FOIS...
MON TUNIS**

Récit

BOOK
SPRINT
E D I Z I O N I

www.booksprintedizioni.it

Copyright © 2025
Mario Meo
Tous les droits sont réservés

*Dédié à mes grands-parents,
les véritables victimes d'une histoire
qui a bouleversé leur existence.*



Mes grands-parents maternels, Giannina et Giacomo Salvatore Rizzarello



Mes grands-parents paternels, Vincenza et Michel Meo

*“La culture est l’arme
la plus puissante pour
changer le monde.”*

Amilcar Cabral

Préface

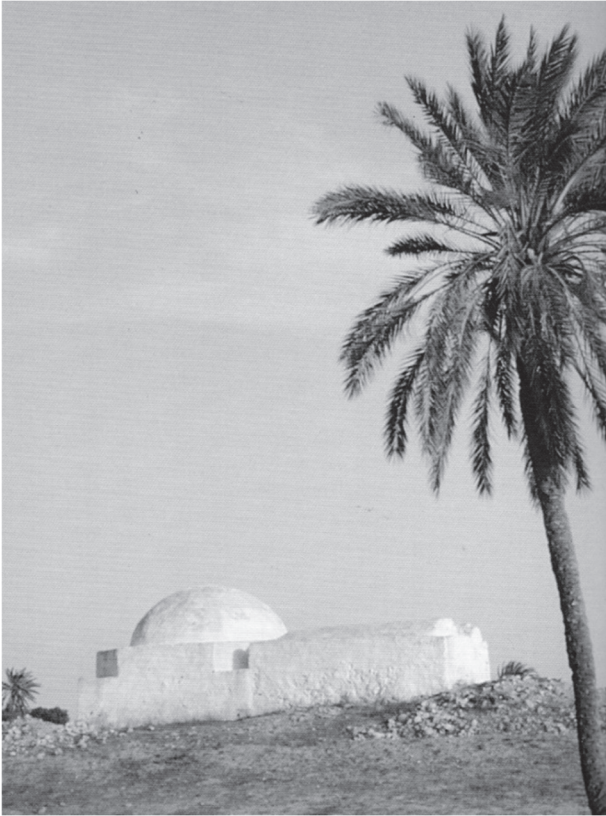
Durant le confinement lors de la pandémie provoquée par le terrible coronavirus j'ai employé mon temps pour rappeler et reporter des faits et des aspects de la vie passée pendant mon enfance à Tunis. Je constate que ces expériences resteront un fait unique et exceptionnel dû au contexte et au moment historique quand tout cela s'est passé.

J'avais pensé titrer ce récit, "Souvenirs d'un témoin oculaire d'une période historique", mais étant réfractaire envers les titres trop longs que j'ai souvent trouvés un peu amusants voire comiques, j'ai donc choisi: Il était une fois... mon Tunis. Parce que c'est dans cet esprit que je raconte des faits que j'ai partagé avec d'autres personnes, donc il ne s'agit pas que des circonstances strictement personnelles. J'ai également assisté à la naissance historique d'une nation devenue souveraine et indépendante tandis qu'au même instant j'entrais à faire partie d'un peuple centenaire destiné à disparaître. Ce peuple avait commencé à se constituer vers la fin du XIXe siècle par des émigrés provenant du sud de l'Italie avec une forte majorité de siciliens vue la proximité géographique des deux pays. Ces gens, nos grands-parents, ont formé des familles, ont eu des enfants et des petits-enfants nés en Tunisie qui devint ainsi notre pays natal où se sont formées nos racines. En fait nous ne connaissions ni les lieux, ni la langue officielle du pays natal de nos aïeux. Par contre nous parlions leur dialecte. Avec la formation de cette nouvelle population nous pouvons dire que la Tunisie de l'époque s'est transformée en une sorte de prolongation

territoriale et sociale de l'Italie. Cette terre tunisienne qui avait été traversée par les légions de Rome, abritait à nouveau des italiens. Par des réminiscences ancestrales, après deux millénaires, les habitants du sud tunisien, pour la plupart d'origine berbère, continuent à appeler "roumi" c'est à dire romain un européen ou un étranger en général.

Nous vivons actuellement un changement technologique exceptionnel qui nous fait perdre toujours davantage l'occasion d'écouter des récits que l'on racontait, d'être renseignés sur des traditions, des coutumes ou de simples habitudes qui nous étaient transmises oralement. Et c'est la raison qui me pousse à vouloir raconter des circonstances et des expériences personnelles vues ou vécues pendant mon enfance passée en Tunisie.

Ces souvenirs ne me provoquent ni colère ni tristesse mais plutôt une poignante nostalgie pour ce que Tunis a été pour moi. C'est la "saudade" d'une vie vécue à dimension humaine, à une autre époque sur une terre accueillante et généreuse, dans une réalité désormais presque disparue à cause du développement du Pays qui vit une phase de profonde évolution. Je serai toujours reconnaissant envers cette terre où je suis né, où j'ai pu recevoir un enseignement scolaire et apprises des langues qui m'ont été très utiles par la suite dans ma profession, et où j'ai connu des personnes dont l'histoire personnelle me fait encore apprécier certaines valeurs comme l'humilité, la solidarité et l'amitié.



Habitation traditionnelle du désert



La Médina de Tunis